

Von der Leyen annonce des sanctions “massives” envers la Russie : l'économie européenne va plonger

écrit par Jules Ferry | 24 février 2022





Von der Leyen annonce qu'elle vient de jeter un sort à la Russie pour geler son économie.



Manque de chance, c'est raté : tout va terriblement augmenter en Europe.

La fuite en avant va se poursuivre avec l'accélération de la planche à billets.

A la fin, c'est encore nous qui allons payer pour les sanctions économiques présentées comme un bon tour joué à Poutine.

Lors d'un point presse aux côtés du chef de la diplomatie de l'Union européenne Josep Borrell qui, la présidente de la Commission a donné davantage de détails sur la nature de ces sanctions supplémentaires à attendre.

“Nous viserons des secteurs stratégiques de l'économie russe, dont nous bloquerons l'accès à des technologies et des marchés clés. Nous affaiblirons la base économique russe et sa capacité à se moderniser”, a affirmé Ursula von der Leyen.

“Nous gèlerons les avoirs russes dans l'Union européenne et interromprons l'accès des banques russes aux marchés financiers européens”.

Von der Leyen fait partie de la super classe mondiale, personnellement, elle n'a rien à craindre. Les achats de vaccins ont fait sa fortune (son fils est casé chez McKinsey et toute la famille a bénéficié du deal du siècle avec Pfizer – le mari travaille dans les vaccins).

C'est dans l'atu

Textos échangés avec le PDG de Pfizer : les petits secrets d'Ursula von der Leyen

La Commission européenne a refusé de dévoiler des échanges par SMS entre sa présidente Ursula von der Leyen et le PDG de Pfizer, qui ont eu lieu à l'époque des négociations du contrat pour l'achat de doses de vaccin.

Mais les sanctions annoncées vont malheureusement détruire l'économie européenne avec comme conséquence une envolée phénoménale des prix de l'énergie, puis des coûts de production.

Le mal est fait :

Ukraine : le pétrole revient au-dessus de 100 dollars pour la première fois depuis 2014

L'annonce des sanctions a propulsé le baril de brut à près de 105 dollars. Le gaz s'envole de 30 %. L'aluminium enregistre un nouveau record et le blé explose de 9 % à plus de 300 euros la tonne.

Moscou fournit 40 % du gaz importé par les Européens.

(Chiffres Les Echos)

Coup de tonnerre sur les marchés de matières premières ce jeudi.

Le Brent, référence européenne du pétrole, s'est renchéri de 8,2 % à 105 dollars. C'est la première fois depuis 2014 que le baril revient au-dessus de la barre symbolique des 100 dollars. Même tendance pour le WTI, référence américaine qui se facture 101 dollars. Le gaz livré aux Pays-Bas a lui aussi bondi de 30 % à 116 euros le MWh.

La Russie représente environ 30 % de l'approvisionnement européen en pétrole, elle fournit à l'Europe 40 % du gaz importé. Par ailleurs, l'Ukraine est l'une des principales routes de transit pour le gaz entre Moscou et l'Union européenne. **Le gaz étant déterminant pour les cours de l'électricité, le prix des électrons flambe lui aussi partout sur le Vieux Continent.**

Record historique pour l'aluminium

Les métaux, cuivre, palladium, nickel... ont eux aussi fortement réagi. L'aluminium a pris 4 % à 3.430 dollars la tonne, un nouveau record historique. **Non seulement la Russie est l'un des principaux producteurs au monde, mais en plus la fabrication de l'aluminium est très énergivore. la hausse des prix de l'électricité alimente la hausse du métal.**

Le blé est de plus en plus une arme géopolitique

Les marchés agricoles n'échappent pas plus à la crise. A Chicago, le boisseau de maïs gagne 5 %. L'Ukraine est un grand producteur de la céréale. **Quant à la tonne de blé sur le marché parisien, elle revient au-dessus de la barre des 300 euros. Ce jeudi matin elle prend 9 % à 23 euros.**

Moscou, premier exportateur au monde, représente 20 % des échanges internationaux de blé et l'Ukraine 10 %. Les deux pays ensemble contrôlent ainsi un bon tiers du marché international dont dépendent notamment les pays du pourtour méditerranéen.